

Rencontres Financité 2015



Table des matières

Rencontres Financité 20151	
Contexte	2
Atelier thématique « Inclusion financière »	
Atelier thématique « Finance et économie »	
Atelier thématique « Développement durable »	5
Atelier théâtre « Qui va payer la note ? »	
Évaluation et conclusions	7

Contexte

La deuxième édition des Rencontres Financité a été consacrée au Procès de la finance, un cycle de 18 mois pour recenser l'impact positif et négatif de la finance sur l'homme et son environnement. Depuis mars 2015, Financité récolte des témoignages. Les Rencontres ont été l'occasion de continuer ce remue-méninges. Enrichis par vos apports, nous comptons bien poursuivre notre travail sur ce sujet au cours des prochains mois, en fixant des pistes de travail prioritaires.

Nous vous invitons d'ores et déjà à trois rencontres préparatoires pour mettre en place une « impro structurée » du procès de la finance :

les jeudi 17/09, 8 et 22/10 de 19h à 22h (lieu à préciser en fonction des participants)

Personne de contact : eric.dewaele@financite.be

Dans un cadre convivial à la Ferme des Castor, nous nous sommes d'abord penché sur l'impact générale de la finance sur notre vie de tous les jours, dans un brainstorming collectif.



Mais de quelle finance parlons-nous ? Où se situe la vérité ? Citoyens « victimes d'un système » d'un coté et banquiers « avides mais indispensables » de l'autre. La finance est-elle (et doit-elle être) au service de la société ou au contraire lui nuit-elle ? Intuitivement, on a une idée de la réponse. Mais est-ce tout à fait correct ? Et que sommes-nous en droit d'exiger des banques et du système financier ?

En quoi la finance est-elle utile ?

Économie locale – repos – retraite – santé – créer de la valeur – richesse et partage – environnement – activité – ostentation – sécurité sociale – éducation – partager – pouvoir – vivre – ambition – échanges – entreprise – partage – guerre – rêve – travail – amitié – emploi – épargne – enrichir – appauvrir – famille – confiance

De quoi la finance est-elle coupable ?

Exclusion — abus de pouvoir — persuasion — égoïsme — spéculation — TINA — monopoles — déconnexion de la réalité — irresponsabilité — déresponsabilisation — tue l'innovation — domination — exode rural — déplacement de valeur — avarice — jalousie — suprématie — chômage — dépression — maladies mentales et physiques — appauvrissement — inégalités — exploitation — crises — démesure — culture — génocide — corruption — perversion — court-termisme — crimes — surconsommation — déforestation — gaspillage

Les ateliers thématiques et l'atelier théâtre-action nous permettaient d'aller plus loin dans la réflexion de l'impact de la finance sur la société.

Atelier thématique « Inclusion financière »

Inclusion financière, kesako?

Le mot clé = **accès**. C'est l'accès aux services financiers (bancaires) à tous et de manière plus large, l'accès aux connaissances du fonctionnement du système économique et financier.

1. Difficultés d'utilisation des services bancaires

Pour certains, l'accélération de la modernisation technologique favorise la gestion personnelle des comptes. Quand on connaît le système e-banking, il peut faciliter la vie.

Or, certains publics, dont les migrants, personnes handicapées, personnes âgées, personnes à bas revenus ou surendettées, rencontrent des problèmes liés à l'utilisation du e-banking. Ce gap technologique peut engendrer un cercle vicieux : Difficultés d'utilisation -> inégalités -> diminution de la confiance.

Dans une société où la distance banquier-client devient de plus en plus grande (qui connaît encore son banquier?), comment remettre la confiance dans les relations banque-client ?

Quelles solutions face aux difficultés d'utilisation?

- Accompagnement des personnes vulnérables plus ciblé. Donc cibler les personnes avec plus de difficultés (ex personnes âgées) et leur proposer des services adaptés et un accompagnement/écolage généralisé par les banques (jusqu'à présent au mieux, cela se fait ou cas par cas. Au pire, c'est à d'autres instances (CPAS par exemple) à le faire. Mais danger de discrimination ? Danger d'abus de la part de certains clients?
- Vulgarisation du langage utilisé par les automates, ergonomie et facilité d'utilisation poussées au maximum, interfaces multilingue (autres que les 3 langues nationales).

2. Difficultés d'accès aux services bancaires de base

L'objectif d'une banque privée classique est de générer plus de profits. Dans une telle logique, comment la rendre accessible à tout le monde ?

- Plus de choix -> plus de compétitivité. Comment faire ? Faciliter les conditions nécessaires pour être une banque -> et donc ainsi, permettre la création de plus de banques.
- Test d'achat pour banques. A l'heure actuelle, il est impossible de choisir une banque sur base des frais bancaires qu'elle applique. Ceux-ci sont difficilement comparable. Obliger les banques à fournir des tarifs standardisés pour permettre la comparaison? Ce type de pratique existe déjà pour la téléphonie ou le choix d'un fournisseur d'électricité.
- La transparence est très importante pour la plupart des produits qu'on achète aujourd'hui dans ex les supermarchés. Mais pourquoi pas pour les frais bancaires ?
- Le rôle de la banque doit de nouveau être de répondre à l'intérêt général et de proposer des services bancaires de base : dépôt et prêts.
- Favoriser la création d'autres types de banques : coopératives ? Banques publiques ? Cf exemple également des Credit Unions en Angleterre.

Pour aller plus loin :

Analyses et études

- Rapport annuel sur l'inclusion financière 2014
- Comment combattre l'exclusion financière en Europe ?

Ateliers

- Les ateliers sur l'épargne et le budget
- Les Communautés Auto-financées

Atelier thématique « Finance et économie »

La finance correspond à l'ensemble des mécanismes et des institutions qui apportent à l'économie les capitaux dont elle a besoin pour se financer. Pourtant, moins de 5 % de l'ensemble des transactions financières sont liées à l'économie réelle. La finance joue-t-elle encore son rôle de soutien à l'économie réelle ? Quelle économie convient-il de financer ?

La finance actuelle s'est détournée de son rôle :

- Vision à court terme
- Logique qui encourage la surconsommation
- Cœur du système : maximisation du profit pour l'actionnaire
- Difficile à contrôler pour les régulateurs
- > La finance devrait être un outil au service de l'économie

L'économie est définie comme la production, la distribution, l'échange et la consommation de biens et de services.

- Cette définition est centrée sur l'homme et ne prend pas en compte les générations futures.
- D'autres modèles économiques existent : l'économie circulaire, sociale, collaborative...
- > Nécessité de réfléchir à la finalité de la société

Une finance au service de l'économie réelle, c'est quoi ? Une finance au service des besoins humains et des entreprises.

Quelles solutions pour atteindre ces objectifs?

- Prendre exemple sur le modèle coopératif à travers la limitation du profit, une meilleure répartition des droits de vote.
- Lier les licenciements du personnel aux bonus/salaires des dirigeants d'une entreprise.
- Forcer l'actionnaire à rendre des comptes à la société : il faut nommer les actionnaires, ne plus laisser la finance profiter de l'anonymat. Taxer le capital.
- Limiter le pouvoir de certains acteurs (les lobbys, les agences de notation...) et détricoter les liens entre la finance, la politique et les médias.
- Les citoyens ont la solution. Le consommateur a du pouvoir (boycott des produits, favoriser l'économie locale). Il faut davantage de communication, une éducation de la population qui soit critique et encourage à l'action.

Pour aller plus loin:

- Analyses et études
 - La financiarisation des entreprises
 - o <u>La financiarisation de l'économie</u>
- **Des financinés...** « Qui sauve qui ? », « En quête de sens »... (<u>filmographie</u>)

Atelier thématique « Développement durable »

Le développement durable, kesako?

Définition du rapport Brundtland en 1987¹: le développement durable « répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs ». Il se base sur trois préoccupations concomitantes : environnementales, économiques et le sociales.

Quel lien entre finance et développement durable ?

- Développement durable -> équilibre entre économie, environnement, social
- Mettre son argent en banque est un non choix -> pas de transparence et souvent le seul but des épargnants est de chercher du rendement
- Gérer les ressources naturelles du présent pour ne pas compromettre celles nécessaires dans le futur.
- Est-ce que le développement peut être durable ? (antinomique)
- Trouver un équilibre entre un choix individuel (est-ce une option viable?) vs choix collectif (contraindre ; incitation financière vs pénalité/taxe)
- Selon l'AIE, le financement de la transition vers une économie bas carbone, compatible avec une hausse maximale de 2° de la température globale, nécessite 500 milliards de dollars d'ici à 2020. Ce serait possible via :
 - régulation politique
 - attrait financier = rendement
 - surveillance pénalités
- Un souci, les énergies fossiles sont encore rentables aujourd'hui mais cela devrait changer avec le constat que seuls 25 % des réserves actuelles pourront être utilisées.

Quelles solutions?

- Réduire la consommation
- Faire pression sur les décideurs politiques : pression citoyenne mouvement citoyen -> choix politique
- Organiser un lobby/boycott pour orienter les choix économiques
- Promouvoir une vision à long terme -> les choix financiers actuels sont sur le court-terme et vont engendrer des coûts futurs colossaux
- Éduquer à long terme
- Promouvoir les alternatives, les soutenir
- Être ambitieux dans la conscientisation via les campagnes sur le sujet

Pour aller plus loin:

Analyses et études

• Rapport annuel sur l'investissement socialement responsable 2015

Campagne

• Interpellez votre banque : Ma banque ? 0 % carbone

¹ Brundtland G., Notre avenir à tous, Rapport des Nations-Unies, 1987.

Atelier théâtre « Qui va payer la note ? »

Le début d'une aventure collective prometteuse.



Une petite dizaine de citoyens qui acceptent de jouer le jeu, un comédien/animateur professionnel, un climat et un environnement propices, un brain storming à propos de la finance... Voilà les ingrédients principaux d'une sauce qui a commencé à prendre dans le cadre des rencontres financité de ce début juillet.

D'abord se dérouiller le corps et l'esprit, reprendre pieds, libérer son imagination et sa voix... Puis agir et interagir avec les autres pour imaginer ensemble une histoire et des personnages. A l'image des objets qui prennent

forme sous la main du potier, voici qu'émergent un banquier véreux et fourbe, un activiste un peu naif, un juge partial, une citoyenne ambigue, un huissier tatillon, un boulanger monomaniaque, une traîtresse « traideresse »...

En 3 espaces de travail, outre ces esquisses de personnage, nous avons aussi lancé les bases d'une histoire et d'un contexte. La dynamique d'un procès de la finance déjanté est en route. Nous invitons tous ceux qui le souhaitent à partager avec nous le plaisir de la faire évoluer.

Pratiquement, notre objectif est de présenter une petite « impro structurée » (d'environ 20 minutes) dans le cadre des états généraux de Financité le 31 octobre 2015.

Pour ce faire, nous vous proposons trois rencontres préparatoires :

les jeudi 17/09, 8 et 22/10 de 19 à 22h (lieu à préciser en fonction des participants).

Sur base des premières ébauches dont nous disposons, ces trois ateliers seront consacrés à affiner les différents personnages, à fixer le cadre du scénario et, bien entendu, à jouer ensemble.

Pour atteindre cet objectif, nous avons besoin de constituer un petit groupe fixe. Il est donc demandé de s'engager à participer à l'ensemble des trois séances et bien entendu aux états généraux de Financité.

Merci de nous faire part de votre enthousiasme pour le 31 août au plus tard.

Personne de contact : <u>eric.dewaele@financite.be</u> – 0477 912 502 (non joignable entre le 9 et le 19 juillet).

Conclusions

La finance doit rester un outil. Et dès lors, il est important de se poser les bonnes questions, à savoir à quoi doit-elle servir ? Et quel doit être le cahier des charges de la finance ?

Ensuite, quels moyens voulons-nous mettre en œuvre pour atteindre les objectifs que nous nous fixons ?

Les prochaines étapes du procès de la finance :

--> Août 2015 – mars 2016 : Série d'analyses sur les constats prioritaires

Financité rassemblera les contributions en plusieurs thèmes pour les confronter à un "reality check". Pour chaque thème, Financité illustrera vos propos par des faits, des chiffres, des interviews, des explications... Ces analyses seront publiées sur le site et éventuellement enrichies de contributions extérieures.

--> Février – septembre 2016 : Mise en place des peines alternatives

Financité et ses membres décideront des thèmes sur lesquels il convient de se pencher et d'imaginer des propositions concrètes (bonnes pratiques, manifeste, recommandations...).